

LE BRETON.

Certes, nos fiers aïeux ont tracé dans l'histoire
 En vingt siècles de vie un long sillon de gloire.
 Conduits par leur patronne et luttant sous ses yeux
 Les enfants referont ce qu'ont fait les aïeux.

LE CANADIEN

Sous la cotte de maille ou la bure du moine,
 Ils ont lutté : leur gloire est notre patrimoine.

LE BRETON.

En nous voyant combattre, armés du crucifix,
 Sainte Anne se dira : Ces ont bien là mes fils !

LE CANADIEN.

O mère, nous voilà : paysan, gentilshommes,
 Qu'importe ! Vrais chrétiens, vrais Français, nous le sommes.

LE BRETON.

Et si l fallait mourir plutôt qu'être flétri,
 Vive Dieu ! POTIUS MORI QUAM FËDARI !

En terminant ce compte-rendu, très long et pourtant trop court, j'envoie aux jeunes auteurs mes félicitations les plus sympathiques. Lorsque nous les suivions au delà des mers, dans cette France du Canada qui reste toujours la France d'autrefois, il nous semblait n'avoir pas quitté notre Bretagne, parce que là-bas, comme chez nous, c'est le même héroïsme, le même attachement aux saintes croyances, le même amour des vieilles traditions.

Ce peuple que la religion a fait et conserve fort, aime comme nous la *bonne Mère* sainte Anne, et à voir tout ce qui s'accomplit en son honneur sur cette terre lointaine, nous nous demandons si la vieille Armorique, où sainte Anne a paru et parlé, n'aurait pas à profiter des exemples que nous donnent ces fiers chrétiens, par l'enthousiasme de leur amour et l'énergie de leur foi. Nous applaudissons de tout